

efgale, pour l'abondance de poiffon, dont quelques efpeces fe trouuent en vn lieu, qui ne font point en l'autre. Ceux de la Nation Neutre l'emportent de beaucoup pour la chaffe des Cerfs, des Vaches & des Chats fauuges, des loups, des beftes noires, des Caftors & autres animaux, dont les peaux & les chairs font precieufes. L'abondãce de chair y a eſté grande cette année pour les neiges extraordinaires qui font furuenûes, qui ont facilité la chaffe. Car eſtant choſe rare que de voir dans le païs plus d'un demy pied de neige, il y en auoit cette année plus de trois pieds. Ils ont auffi quantité de coqs d'Inde fauuges, qui vont par troupes dans les champs & dans les bois.

Pour le rafraifchiſſement des fruiçts, il ne s'y en trouue pas plus qu'aux Hurons, ſi ce n'eſt des chaſtaignes dont ils ont quantité, & des pommes de bois vn peu plus groſſes.

Ils vont couuerts d'une peau fur la chair nuë comme tous les Sauuages; mais [55] avec moins de retenüé que les Hurons pour le brayé, dõt pluſieurs ne ſe feruēt point du tout: d'autres s'en ſeruent, mais pour l'ordinaire de la forte qu'à grãd peine ce qui ne ſe doit voir ſe trouue caché. Les femmes toutefois font ordinairement couuertes au moins depuis la ceinture iuſques aux genoux. Ils ſemblent plus defbordez & impudents en leurs impudicitez, que nos Hurons.

Ils paſſent leurs peaux avec beaucoup de ſoin & d'induftrie, & s'eſtudient à les enjoliuer en diuerſes façõs; mais encore plus leur propre corps, fur lequel depuis la teſte iuſqu'aux pieds ils font faire mille diuerſes figures avec du charbon picqué dans la chair, fur laquelle auparauãt ils ont tracé leurs lignes. De